

Ouezzin Coulibaly, "Les caractéristiques du Congrès RDA" dans Afrique Nouvelle (Dakar, 1er octobre 1957)

Légende: Le 1er octobre 1957, commentant le 3e Congrès international du Rassemblement démocratique africain (RDA) qui s'est déroulé du 25 au 30 septembre 1957 à Bamako, Ouezzin Coulibaly, un des fondateurs du RDA et vice-président du Conseil de gouvernement de la Haute-Volta, expose dans l'hebdomadaire Afrique Nouvelle les principales caractéristiques du Congrès du RDA.

Copyright: (c) Archives Nationales d'Outre-Mer, Aix-en-Provence

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/ouezzin_coulibaly_les_caracteristiques_du_congres_rda_dans_afrique_nouvelle_dakar_1er_octobre_1957-fr-odb3cac4-f7a8-4edd-8c54-63b02a9301d3.html

Date de dernière mise à jour: 01/03/2017



LES CARACTÉRISTIQUES DU CONGRÈS R. D. A.

— Quelles sont, à votre avis, M. le Président, les principales caractéristiques de ce congrès ?

CE CONGRÈS EST très important, parce qu'il vient au moment où les structures institutionnelles de l'Afrique Noire Française sont en pleine évolution. Ensuite, parce que c'est le premier congrès du RDA après la répression, et en un moment où des représentants du mouvement partagent les pouvoirs des gouvernants français. Il n'apparaît plus comme un congrès de revendications, mais plutôt comme celui de la recherche de moyens de construction.

C'est pourquoi la première caractéristique de ce congrès est l'option que nous faisons de la construction de la communauté franco-africaine à base d'égalité et de liberté. D'autres solutions pouvaient être envisagées, que nous avons délibérément écartées, parce que nous savons ce que nous voulons et où nous allons.

La deuxième caractéristique est certainement la réponse explicite donnée par le rapport moral de notre Président à tous ceux qui re-

cherchent, parfois sans le vouloir, l'unité politique des Africains. Devant les argumentations juridiques de fusion, d'intégration, d'unité d'action, nous avons clairement défini le RDA comme étant un mouvement et non un parti. Il est clair que dans chaque territoire la section du RDA constitue un parti qui a son autonomie, ses statuts, sa forme d'organisation calquée sur la société du territoire. On peut donc demander, dans un territoire donné, à la section du RDA, en tant que parti politique, d'envisager la condition d'alliance que l'on voudra, mais il est impensable que l'on vienne demander à douze partis groupés en unité d'action de se dissoudre tous, afin qu'un treizième ou un quatorzième parti puisse les ressusciter, pour qu'ensemble ils en composent un nouveau. Sur la demande du Parti Africain de l'Indépendance, nous avons accepté de donner mission au comité de coordination d'entrer en contact avec les partis qui le désirent, et d'examiner les propositions d'union qui peuvent nous être faites.

Une troisième caractéristique du

congrès est incontestablement la question de l'exécutif fédéral, qui a fait l'objet d'un vote du Grand Conseil à Dakar. Ce vocable pourrait effrayer un certain nombre de gens désireux de construire avec nous la communauté franco-africaine, et qui, à partir de l'instant où on parle d'exécutif séparé pourraient penser à une forme de sécession. De même que dans chacun des territoires nous sommes en train de multiplier les postes administratifs, afin que l'administrateur se rapproche de l'administré, de même, nous pensons qu'il est bon de diminuer les intermédiaires entre les territoires qui demandent, et le Conseil des Ministres qui décide. Un organisme fédéral, issu directement des élus territoriaux, serait en contact avec le Conseil des Ministres et supprimerait un certain nombre de boîtes à lettres.

Une quatrième caractéristique de ce congrès est certainement la résonance qu'il a eu, non seulement à travers l'Afrique Noire, non seulement dans la Métropole, mais dans les autres parties du monde. Car on sait, et l'un des invités dans

son intervention l'a souligné, que ce troisième Congrès interterritorial n'est pas seulement un congrès du RDA, mais le congrès de toute l'Afrique Noire, où des hommes de bonne volonté sont venus se retrouver pour confronter leurs idées et déterminer les solutions rationnelles qui amèneront les Africains le plus rapidement sur les voies du progrès technique et scientifique du monde moderne.

La présence de grandes personnalités françaises, dont quelques-unes sont d'anciens chefs d'Etat, la présence de la presse mondiale, et la volonté manifestée par tous les partis africains d'être présents au rendez-vous suffiraient à marquer le sens historique de ce troisième Congrès, qui semble faire revivre aux sources mêmes du premier l'enthousiasme et l'espérance qui avaient animés les Africains. Nous qui tenons, en toute conscience, à rester tout près des masses laborieuses, nous avons la certitude que de ce congrès naîtra une nouvelle flamme qui éclairera toute l'Afrique noire dans sa marche vers le progrès, la liberté et la fraternité.